



La paracha Rééh annonce toujours le mois d'Elloul qui est l'occasion de nous préparer aux fêtes du mois de Tichri et particulièrement à Roch Hachana et à Yom Kipour.

Elloul, le dernier mois du calendrier juif, est essentiellement lié à la Techouva, c'est-à-dire au retour vers D.ieu.

Il existe donc un lien intrinsèque entre notre Paracha et le mois d'Elloul ainsi que toutes les possibilités infinies qu'il recèle. Nous tenterons d'explicitier ceci en lisant attentivement le premier verset de Rééh.

La notion de Techouva est généralement perçue comme une transformation, un bouleversement de l'être, une prise de conscience d'une autre réalité. Mais c'est aussi un appel de D.ieu qui intervient dans notre vie et nous tend « Sa main » en nous offrant la possibilité de faire Techouva.

Cette possibilité est un don divin. Mais elle dépend de nos efforts.

Nous retrouvons cette idée dans le premier verset de notre paracha : « Regarde, JE donne devant vous aujourd'hui bénédiction et malédiction. »

Dieu demande à tout un chacun de regarder. La Tora insiste sur le verbe regarder. La vision est un sens qui imprime chez l'individu une impression indélébile. En effet Dieu nous place « aujourd'hui », c'est-à-dire chaque jour, dans des situations qui doivent nous inciter à revenir vers Lui. Il nous donne des occasions uniques. Le verbe donner implique l'abondance, la générosité.

L'univers tout entier est semblable au Palais du Roi des rois. Tout ce qui s'y passe révèle dans ses moindres détails la Providence divine. Tel est le sens de ce verset. Plus encore, l'utilisation du pronom personnel JE fait référence à l'essence même de Dieu. C'est dire combien nous devons prendre conscience de l'omniprésence divine.

LIBERTÉ

Dès lors se pose une question. Pourquoi mentionner le terme « malédiction » avec celui de « bénédiction ».

D'après ce que nous venons d'expliquer, nous pourrions penser que Dieu nous contraint en quelque sorte à faire Techouva et à revenir au Judaïsme. Pour écarter une telle hypothèse, le verset se termine par les mots « malédiction et bénédiction ». C'est-à-dire que la liberté de choix nous est laissée et reste intacte. Nous pourrions également penser que cette alternative rend la Techouva très difficile. C'est pourquoi le texte continue avec une précision importante : « la bénédiction si vous écoutez les commandements de Dieu... la malédiction si vous vous écarterez du chemin que Je vous indique... »

UNE BONNE PENSÉE

Pour la bénédiction, il suffit d'écouter c'est-à-dire d'avoir la volonté d'agir.

Une bonne pensée, une bonne intention sont déjà considérées comme le début d'une bonne action. Ceci n'est pas le cas pour une mauvaise pensée qui ne sera jamais assimilée par D.ieu comme étant le début d'une mauvaise action.

En résumé, le simple désir de l'homme de faire Techouva « incite », pour ainsi dire, D.ieu à nous « tendre Sa main » et à nous aider à effectuer un retour complet vers Lui.

CENTRE SHORASHIM POUR LES ÉTUDIANTS